

Petite enfance et spectacle vivant

1 - Pourquoi proposer des spectacles aux enfants de 0 à 3 ans ?

« Pour l'enfant, une moto, un frigidaire ou encore le sourire de sa mère sont des spectacles.
Alors pourquoi précisément l'emmener voir des spectacles ?
Parce qu'il est à un âge où l'art et la vie ne sont pas séparés, où l'art lui est donc familier,
où la curiosité est la même pour un grand nombre de propositions.
L'important est donc de le nourrir. »¹

La capacité d'émerveillement du jeune enfant étonne et réjouit souvent les adultes. Le tout-petit accumule expériences, émotions et sensations avec ce que nous appelons parfois naïveté ou fraîcheur : il reçoit et participe sans *a priori*, et construit ainsi son identité et son histoire.

Le spectacle vivant n'est pas de l'animation (il ne vise pas à divertir), ni de la pédagogie (il ne vise à pas apprendre) : le propos artistique offre un regard décalé, insolite sur le monde et sur nous-même. S'il nous trouble parfois dans sa manière de conduire du familier à l'étrange, le spectacle met en perspective, permet le recul ou la découverte autour de thématiques très variées.

La représentation est un moment spécial où les émotions sont à vivre et partager, où l'imaginaire est sollicité, où le spectateur est invité à ressentir. Au delà de ce temps fort le spectacle joue dans l'attente (l'avant) et le souvenir (l'après).

Il permet les échanges les plus divers : en paroles, en gestes ou en écoute, sur le moment ou dans le souvenir, entre enfants et adultes, avec d'autres spectateurs connus ou inconnus. Il propose de se confronter dans des allers-retours entre l'individuel et le collectif à des sensations et émotions que chacun est libre de vivre à sa guise.

Finalement, on pourrait se demander comme le philosophe Alain Kerlan *pourquoi l'expérience artistique doit-elle encore et toujours faire la preuve de son utilité lorsqu'elle concerne les enfants ?*²

2 - Qu'est-ce que c'est, un spectacle pour la petite enfance ?

« Le théâtre pour enfants, c'est le théâtre pour adultes, en mieux... »³

Les artistes qui s'adressent aux très jeunes enfants proposent des formes adaptées à leurs capacités d'attention : les représentations ont une durée d'une trentaine de minutes, les horaires en matinée permettent aux tout-petits de ne pas avoir la fatigue de la journée. Le rapport scène/salle privilégie une relation de proximité, de même la jauge limitée permet une intimité entre les artistes et le public.

Très souvent le spectacle ne raconte pas une histoire avec un début et une fin, mais propose une approche poétique : le sens et la compréhension ne sont pas des éléments déterminants. La structure narrative du récit laisse la place à un parcours sensoriel, des expériences émotionnelles, les images et les sons priment sur la parole : le *ressentir* prévaut sur le *comprendre*. Chaque enfant est libre de vivre ses propres émotions face à ce qui lui est présenté, il n'y a pas de bonne ou mauvaise façon de l'appréhender.

¹ Agnès Desfosses, directrice artistique compagnie ACTA, in *La revue des initiatives n°3*, Enfance et Musique, p.25

² Alain Kerlan, *L'art pour éduquer ? La tentation esthétique*. Québec. Les Presses de l'Université Laval, 2004

³ Constantin Stanislavski, 1907 (Comédien, metteur en scène et professeur d'art dramatique russe, 1863-1938)

L'accueil du public est essentiel pour que chacun trouve sa place, soit prêt à partager le temps fragile et intense de la représentation. Un espace d'accueil joue le rôle de sas : il prépare à entrer dans la salle. Ce n'est pas un endroit de défiloir mais bien un espace un peu vide, qui laisse de la place pour ce qui va venir : le spectacle ! L'entrée dans la salle se fait souvent au dernier moment, de façon à ce que les enfants ne soient pas contraints de « rester tranquilles » dans une attente difficilement tenable. L'enfant installé confortablement près de l'adulte pourra être un spectateur attentif, doudous ou câlins seront peut être les bienvenus au cours de la représentation. Le spectacle est un moment exceptionnel pour l'enfant : un lieu inhabituel, une salle noire ou sombre, des spectateurs et artistes inconnus : il est possible que des inquiétudes, des peurs ou des pleurs arrivent. Il s'agit alors d'aider le tout-petit à ne pas être submergé par ses émotions, lui traduire le trouble qui vient de l'atteindre, éventuellement prendre un peu de distance ou sortir momentanément⁴.

A la fin de la représentation le temps « juste après » permet à chacun de quitter tranquillement l'univers poétique : la salle de spectacle, la scène, le décor, les éventuels objets ou instruments doivent rester magiques. Il est souvent possible de s'approcher et d'échanger avec les artistes, sans pour autant franchir la limite de l'espace de scène.

3 - Comment aller au spectacle avec les tout-petits ?

L'enfant spectateur

*« Le théâtre est la scène de la séparation !
Elle se joue entre l'espace du public et celui des acteurs (...)
Dire à un bébé qu'il est un spectateur lorsqu'on l'accompagne au théâtre
ou qu'une troupe vient jouer dans la structure qui l'accueille,
c'est déjà le penser comme quelqu'un qui peut se différencier de l'autre.
Il est un spectateur comme tous ceux qui sont autour de lui
sur les coussins ou gradins, devant ou autour de la scène.
C'est une convention, les spectateurs regardent, les acteurs jouent. »*

Les jeunes enfants n'ont pas la connaissance des codes du spectateur : être assis, silencieux, applaudir au moment opportun ne peuvent être des exigences immédiates. Pour autant, il s'agit de respecter les artistes en représentation et les autres adultes et enfants présents...

Pour les artistes, c'est un enjeu permanent que de susciter et conserver l'attention des enfants : le rythme du spectacle en tient compte, alternant événements et développements. Le très jeune public est particulièrement exigeant car il réagit bien plus au sensible qu'au raisonnement intellectuel. C'est pour les artistes un travail de posture et présence, ils ne peuvent tricher, n'ont pas droit à la demi-mesure, il faut « être vrai » à chaque instant.

Il y a de nombreuses façons d'écouter : le tout-petit peut être attentif tout en étant debout ou en marchant au fond de la salle ! Décrocher quelques instants permet également de garder une certaine distance pour mieux revenir dans l'attention. Souvent curieux, capables de remarquer les moindres détails de couleur, forme, espace, univers sonore, construction du spectacle, les très jeunes enfants expriment leurs sentiments au moment où ils les ressentent : il sont dans une réactivité immédiate. Babillages, rires, pleurs, commentaires ou questions sont des manières de dire leurs émotions. La relation affective, sensible qu'un enfant entretient avec un spectacle renvoie à sa propre histoire, elle ne peut être mesurée ou comprise, elle lui appartient.

⁴ Patrick Ben Soussan et Pascale Mignon, *Les bébés vont au théâtre*, Collection 1001 BB, Editions érès

L'adulte spectateur

*« Il n'y a pas d'enfant spectateur sans adulte spectateur.
Et quelquefois, bien souvent, l'adulte, exactement comme l'enfant, est spectateur de théâtre
pour la première fois. Pour l'adulte spectateur, il y a double plaisir : d'abord le plaisir
que procure le spectacle et le plaisir de voir l'enfant en train de découvrir un autre monde.
Un double ravissement, ça ne doit pas se rater ».⁵*

L'enfant ne choisit pas d'être spectateur, c'est l'adulte qui décide de l'emmener voir une représentation. Accompagner un jeune enfant au spectacle, c'est se rendre disponible à partager ce temps avec lui, être là ensemble, dans une présence rassurante pour que l'enfant puisse se sentir à l'aise, en confiance pour profiter au mieux. C'est aussi se risquer à ne pas savoir exactement ce qu'il faut faire, à être surpris devant l'attitude, les réactions d'un enfant, accepter qu'il se montre différent de ce que l'on croyait, accepter de ne pas le satisfaire complètement. C'est être un adulte qui n'a pas tout prévu, qui ne maîtrise pas tout, mais un adulte présent.⁶

La place de l'adulte-accompagnateur n'est pas évidente : il est à la fois acteur et spectateur de la représentation. Acteur car il est le référent indispensable pour l'enfant, il construit un climat favorable, spectateur car il partage un moment de découverte. Lorsque l'adulte reste sur le côté pour laisser la place aux enfants tout en les surveillant, il se place en dehors du public. L'installation des adultes au milieu des enfants induit la position de l'adulte spectateur, curieux comme les autres de voir ce qui se passe sur scène : l'enfant apprécie l'attention que l'adulte accorde au spectacle pour décider de son intérêt. La proximité avec les enfants permet également à l'adulte d'être acteur, d'intervenir discrètement au besoin, sans pour autant multiplier les consignes ou interdictions : il ne s'agit pas d'obliger l'enfant à être sage, simplement veiller à ne pas perturber l'attention des autres, tout en vivant le spectacle chacun à sa façon. La crainte que l'enfant ne comprenne pas amène parfois l'adulte à commenter en direct ce qu'il voit : il n'est pourtant pas nécessaire de traduire le spectacle à l'enfant, les explications réduisent souvent le champ de l'imaginaire. A chacun sa propre lecture et son appropriation des images, sons et émotions...

Temps de partage et de découverte, d'émerveillement et de surprise, le spectacle permet de rêver, croire, espérer, réfléchir et vibrer... pour le jeune enfant comme pour l'adulte qui l'accompagne !

⁵ Joëlle Rouland, auteur, metteur en scène in *Les cahiers de l'éveil n°1*, Enfance et musique

⁶ Patrick Ben Soussan et Pascale Mignon, *Les bébés vont au théâtre*, Collection 1001 BB, Editions érès